

CULTURE ET RECHERCHE



n° 10
avril
ministère
de la culture
et de la
communication
Supplément
de la lettre d'information
paraissant 5 fois/an

DEMAIN

Cette liste n'est pas limitée aux colloques organisés par le Ministère de la Culture.

15-16 mai : « *les méthodes d'études des sépultures* » (toutes natures et toutes périodes) au Musée des antiquités nationales. **Renseignements :** Musée - Château de Saint-Germain-en-Laye - 78100 Saint-Germain-en-Laye - Tél. : (1) 34 51 53 65.

16-17 mai : journées archéologiques de Bourgogne, à Autun au cours desquelles sera faite une présentation des publications archéologiques du ministère et notamment les N° 12 Autun et 13 Bibracte. **Renseignements :** M. Gaillard de Semainville - Direction des antiquités historiques - 39 rue Vanierie - 21000 Dijon - Tél. : 80 67 17 67.

18-22 mai : Dans le cadre des journées *MARI 87* (machines et réseaux intelligents) organisées par le Centre d'études des systèmes de technologies avancées (CESTA) à la Villette, se tiendront deux colloques scientifiques - *Cognitiva 87 sur l'intelligence artificielle* et un colloque sur *l'image de synthèse* présidé par Benoît Mandelbrot. Des cours théoriques sur l'image de synthèse seront donnés parallèlement. Droits d'inscription fixés à 2 200 FF. **Renseignements :** Isabelle Chardonnet. Secrétariat du colloque au CESTA. Tél. : 46 34 32 98.

20-22 mai : colloque interrégional *AQUITANIA*, sur le thème : sites défensifs et sites fortifiés au Moyen Age entre Loire et Pyrénées, à Limoges. **Renseignements :** direction des antiquités historiques du Limousin, 2 ter rue Haute de la Comédie - 87000 Limoges - Tél. : 55 34 38 00.

23 mai : « *Partir... : Les usages des voies de communication* ». Séminaire organisé par l'Office départemental d'action culturelle de l'Hérault et l'Institut du Patrimoine (ministère de la culture et de la Communication) sous le patronage du Conseil général de l'Hérault, au Château d'O, Route de Grabels, 34100 Montpellier. Ce séminaire est le 4^e d'une série consacrée aux voies de communication. L'ensemble des exposés faits durant les 4 séminaires sera édité à l'automne 1987. **Renseignements :** O.D.A.C. service patrimoine. Sylvie Groueff - 225, Chemin de l'Hermitage - 34000 Montpellier - Tél. : 67 40 30 11

28-31 mai : « *Les céramiques gallo-romaines et romano-britanniques dans le nord-ouest de l'empire : Place de la Normandie entre le continent et les îles britanniques* ». Colloque franco-britannique organisé par la Société française d'étude de la céramique antique en Gaule au Musée de Normandie à Caen. **Renseignements :** Musée de Normandie - Logis des Gouverneurs, Château, 14000 Caen - Tél. : 31 86 06 24.

5-6 juin : colloque sur *les prospections archéologiques et l'histoire du paysage des rives de l'Étang de Berre*, au centre Camille Julian à Aix-en-Provence. **Renseignements :** Professeur Leveau - Centre Camille Julian - Université de Provence - 29 avenue Robert Schuman - 13621 Aix-en-Provence - Tél. : 42 59 99 30.

11-13 juin : « *La collection d'antiquités en France aux XVIII^e et XIX^e siècles* » ; colloque organisé à Montpellier par l'université Paul Valéry. **Renseignements :** Annie-France Laurens et christian Landes. Tél. : 67 63 91 10 p. 500.

18-19 juin : *Conservation des objets d'art, sauvegarde et restauration* : colloque organisé à Mont-de-Marsan par le Conseil général des Landes et la Conservation des antiquités et objets d'art. Communications de Mme de Maupeou, directeur du Laboratoire de recherche des monuments historiques, M. Lavit ; M.B. Legrand ; M. Exzet ; Mme Annie garnier. **Renseignements :** Mme B. Suau, directeur des archives départementales, conservateur des A.O.A. - Impasse Montrevel, 40000 Mont-de-Marsan. Tél. 58 46 40 40 poste 2 500.

20 juin : *Journée archéologique de Poitou-Charentes*, à Saintes. **Renseignements :** direction des antiquités, hôtel Jean du Moulin de Rochefort, 102, Grande Rue - 86020 Poitiers - Tél. : 49 88 12 69.

5-11 septembre : VIII^e Réunion triennale du Comité international de Conservation de l'ICOM. Sydney, Australie. **Renseignements :** Transtours, dépt. Congrès, 49 av. de l'Opéra, BP 487, F-75067 Paris Cedex 02. Tél. : 42 61 58 28.

23-25 septembre : *La naissance du texte : archives européennes et production intellectuelle* : colloque international organisé à Paris par le C.N.R.S., dans la salle des conférences du C.N.R.S., 15 quai Anatole France. L'application d'un ensemble cohé-

rent de techniques contemporaines — étude matérielle des documents, analyse optique des écritures, traitement informatique des textes — aux manuscrits des grandes bibliothèques et archives a permis d'ouvrir un nouveau chantier à la recherche consacré aux mécanismes de l'expression et de la transmission écrite de la pensée humaine. **Renseignements :** M. Louis Hay. Institut des textes et manuscrits modernes. 61 rue de Richelieu 75002 Paris. Tél. : 47 03 81 26.

2-3-4 octobre : « *Les mondes normands VIII^e-XII^e siècles* ». Colloque européen organisé par la Société d'archéologie médiévale (Université de Caen) au Musée de Normandie à Caen. **Renseignements :** Musée de Normandie. Logis des Gouverneurs. Château. 14000 Caen. Tél. : 31 86 06 24.

8-9 octobre : *Symposium sur les études non destructives des œuvres d'art*. Staatliche Museen Preussischer Kulturbesitz, Berlin-Dahlem. **Renseignements :** DGFP Unter den Eichen 87, 1000 Berlin 45.

21-24 octobre : « *Séminaire européen d'ethno-musicologie* » au Centre international d'études pédagogiques (C.I.E.P.) de Sèvres. Cette rencontre annuelle de chercheurs européens sera axée autour des deux thèmes suivants :
- théories et méthodes actuelles en ethno-musicologie,
- coopération européenne en ethno-musicologie-conception, programmes et moyens. **Renseignements :** Mme Helffer, Musée de l'Homme, département de musicologie, Palais de Chaillot, 75116 Paris. Tél. : 47 04 58 63.

12-13-14 novembre : *Psychisme et Histoire*. Colloque à Aix-en-Provence organisé par les laboratoires « Personnalisation et chan-

Sommaire

Demain	p. 1
Nouvelles scientifiques	p. 2
Le Centre national d'archéologie urbaine	p. 4
L'accès visuel aux banques d'images ..	p. 5
Bibliothèque	p. 8

1



gements sociaux » U.A. 259 Toulouse et « Centre de recherche en psychologie cognitive » U.A. 182, Aix.
Rencontre interdisciplinaire autour de quatre thèmes :

- le psychisme comme fait d'histoire,
 - le travail, creuset des pratiques,
 - temps, rythmes et durées,
 - mentalités, représentations, idéologies.
- Les actes seront publiés par la revue *Technologies Idéologies Pratiques*. Pour tout **renseignement**, contacter Danielle Bellan, CREPCO, Université de Provence, 29 avenue Robert Schuman, 13621 Aix-en-Provence cedex. Tél. : 42 64 12 58.

19-21 novembre : *Anthropologie sociale et ethnologie de la France* : colloque international organisé par le Centre d'ethnologie française et par le musée national des arts et

traditions populaires. Ethnologie chez soi, ethnologie chez l'autre. La fabrique du culturel. Le rôle de l'ethnologue dans la société. Le colloque se déroulera au moment où s'ouvrira l'exposition célébrant le cinquantenaire de la création du musée national des arts et traditions populaires, portant sur l'histoire de l'institution et sur les nouveaux champs et les nouveaux objets de l'ethnologie. Une visite commentée sera organisée. **Renseignements et inscriptions** : secrétariat du colloque 1987. Mme Claude Michelat — Centre d'ethnologie française, 6 avenue du Mahatma Gandhi 75116 Paris. Tél. : 47 47 69 80, p. 82.

20 novembre : *Politiques et pratiques culturelles de la France de Vichy* : Table ronde organisée par l'Institut d'histoire du temps

présent du C.N.R.S. Pour tout **renseignement**, s'adresser à Marianne Ranson, I.H.T.P., 44, rue de l'Amiral-Mouchez, 75014 Paris, Tél. : 48 80 90 46.

Stages

Deux stages d'initiation à la pratique du microscope pétrographique en céramologie sont organisés pour les chercheurs ou étudiants avancés par l'Institut géologique Albert de Lapparent (I.G.A.L.)

- du 1^{er} au 5 juin (adresser les demandes d'inscription avant le 15 Mai)
- du 5 au 9 octobre (adresser les demandes d'inscription avant le 19 septembre).

Les stages se dérouleront dans les locaux de l'I.G.A.L. à Paris — 21, rue d'Assas, 75270 Paris cedex 06, Tél. : 42 22 54 86.

NOUVELLES SCIENTIFIQUES

Un nouveau traitement pour les archives contemporaines

W ! Un sigle mystérieux qui dissimule une petite révolution dans l'archivistique française. Jusqu'alors, aux Archives départementales, les documents traitant du même objet étaient rangés dans une « série » conformément à un cadre de classement préétabli (par exemple, tous les dossiers ayant trait à l'enseignement se retrouvaient en série T, les archives judiciaires en série U). L'inadéquation de cette méthode à l'inflation du volume des archives contemporaines et le raccourcissement du délai qui sépare leur création de leur versement aux Archives a justifié son abandon pour les documents postérieurs à la chute de la III^e République. Désormais, tous les dossiers, quel que soit leur objet, sont uniformément cotés en série W où ils se succèdent suivant une numérotation continue. W n'a aucune signification intellectuelle ; la lettre symbolise la dissociation devenue indispensable entre rangement matériel des archives et traitement des informations qui permettent de les décrire. Pour cette deuxième opération, les archivistes n'ont plus guère la possibilité de classer feuille à feuille des dossiers trop nombreux et trop touffus. Il leur est seulement loisible de dégager les notions essentielles qui définissent le contenu du dossier. Ils posent ainsi des repères, suffisants pour des recherches ponctuelles effectuées à peu de distance chronologique du moment où les archives ont été créées, et sur lesquels pourront s'appuyer plus tard des travaux de classement plus approfondis. Cette méthode, nouvelle pour les archivistes, est familière aux bibliothécaires et aux documentalistes : c'est l'indexation qui préside à la constitution des fichiers matières. Or pour éviter que des dossiers aux objets semblables soient caractérisés par des mots-matières différents, ce qui ne manquerait pas d'égaliser le lecteur ou de lui soustraire une partie du matériel documentaire sur lequel il aurait pu compter, le recours à un vocabulaire normalisé s'impose. Reprenant et prolongeant des travaux menés par quelques services d'Archives départementales pilotes, la Direction des Archives de France tente actuellement la mise au point d'un vocabulaire d'indexation normalisé qui, à terme, sera uniformément utilisé dans toute la France pour le traitement des archives contemporaines. Sur les 11 chapitres prévus, quatre viennent d'être diffusés à titre expérimental : Agriculture, Équipement, Communications, Société. Ce vocabulaire doit également servir de support à la constitution de futures bases de données sur les versements administratifs récents.

La France aide le Sénégal à former ses restaurateurs

Dans le cadre de la coopération avec les États francophones d'Afrique occidentale, le ministère des Affaires étrangères et celui de la Culture et de la Communication (Direction des archives de France) ont délégué, du 1^{er} au 18 novembre 1986, le chef de l'atelier de restauration des Archives nationales auprès de la Direction des archives du Sénégal. Sa mission consistait à former du personnel et à mettre en route le nouvel atelier de restauration des Archives du Sénégal. Cet atelier avait été conçu selon les plans et indications de la Direction des archives de France et financé par le ministère des Affaires étrangères. Il comprend une table de travail pour 4 restaurateurs, un bac à désacidification de 3 mètres de long, une cisaille, une presse chauffante pour thermocollage. Outre le petit outillage, ont été prévus les produits et les fournitures nécessaires au procédé de restauration par thermocollage. Un autoclave de 2 m cube permet la désinfection sous vide des documents d'archives. Cette réalisation fournit une nouvelle preuve de l'intérêt de deux ministères pour la conservation du patrimoine écrit du Sénégal.

Archéologie et Tunnel sous la Manche

Signature le 23 décembre à Arras d'une convention quadripartite entre État (ministère de la Culture et de la Communication - direction du patrimoine) F.M. (Sté France Manche) SNCF et Association pour les fouilles archéologiques nationales : cette convention, d'un budget total de 465 000 francs permettra de mettre en œuvre les moyens nécessaires à la reconnaissance des sites archéologiques sur les lieux d'emprises du tunnel (liaisons SNCF, routes, terminaux etc.).

Il est prévu dans la convention des prospections au sol, sondages, prospections aériennes qui permettront de vérifier l'existence de sites et/ou de découvrir des vestiges archéologiques, avant le début des travaux.

Cette signature est exemplaire de l'effort accompli par la direction du patrimoine en matière de prévention du risque archéologique et de communication entre archéologues et aménageurs.

France-Espagne : études communes

La casa Velasquez et les ministères français et espagnol de la culture ont uni leurs efforts pour une étude sur les constructions médiévales en briques. Elle est dirigée par Phi-

lippe Araguas et repose sur l'utilisation d'un logiciel de traitement de données photogrammétriques et de modélisation architecturale, établi par l'atelier de photogrammétrie de l'Inventaire général.

Les premières analyses des fichiers numériques obtenus par photogrammétrie sur les voûtes en brique de la cathédrale de Saragosse ont donné des résultats intéressants et ont permis d'établir une classification typologique très fine des voûtes et d'en déduire des hypothèses vraisemblables sur la chronologie. Une publication devrait paraître à Madrid avant la fin de l'année. **Renseignements** : J.P. St Aubin, Inventaire général, tél. : 42 71 22 02.

Laboratoire de recherche des musées de France : antenne « Science/Art » de Hong Kong

En 1985, le LRMF a été chargé par la Direction de la Coopération scientifique et technique du Ministère des Relations Extérieures d'implanter à Hong Kong une première antenne européenne. L'objectif était de mettre en œuvre des échanges scientifiques et culturels avec le Sud-Est asiatique dans le domaine de l'art et de l'archéologie.

Ouverte en octobre 1985 par un chercheur-stagiaire du LRMF affecté au Consulat général de France, l'antenne est animée, depuis janvier 1987, par un autre coopérant de formation scientifique.

Les premières actions conduites à Hong Kong ont porté sur la remise en fonctionnement du laboratoire de thermoluminescence (département radio-isotopes) de l'Université, la formation du personnel et le lancement d'un programme de datation d'objets archéologiques. Au plan régional, un réseau de relations avec les responsables de musées, de laboratoires et d'ateliers de restauration a été créé ; le recensement des infrastructures existantes et l'évaluation des collections ont été menés à bien.

Un programme de recherche a été mis en place, en liaison avec le LRMF, pour l'analyse de matériaux archéologiques ainsi qu'une politique d'échange de publications à caractère historique et scientifique.

Renseignements : Luc Robbiola, LRMF, (1) 42 60 39 26.

Enseignement et formation

La délégation aux enseignements et aux formations créée par décret du 23 juin 1986 a vu préciser sa mission en février 1987. Il s'agit d'une structure légère (une quinzaine de personnes) de coordination chargée :

- d'assurer la liaison avec les autres départements ministériels (éducation nationale, formation professionnelle),
- de préparer les travaux et d'assurer le secrétariat du Conseil ministériel des enseignements et des formations récemment créé, chargé d'assister le ministre dans la détermination des orientations de la politique des enseignements et formations,
- de rendre son avis sur la répartition budgétaire et l'utilisation des crédits des directions, services et établissements du ministère.

Elle est installée 16 avenue Albert de Mun, 75016 Paris, Tél. : 47 04 54 56.

Le Centre de recherche sur les manuscrits enluminés (C.R.M.E.)

Depuis huit ans fonctionne au sein du Département des Manuscrits de la Bibliothèque Nationale, une petite équipe de chercheurs travaillant au recensement et à l'étude systématique du très riche ensemble de manuscrits enluminés conservés dans ce département (manuscrits grecs et orientaux exclus).

L'étude est menée en fonction de l'origine géographique des manuscrits concernés. Trois séries ont été retenues :

- Manuscrits enluminés d'origine italienne,
- Manuscrits enluminés d'origine ibérique
- Manuscrits enluminés d'origine insulaire (Grande-Bretagne et Irlande)

Le recensement des manuscrits enluminés d'origine ibérique et celui des manuscrits d'origine insulaire, menés dans le cadre du Groupement scientifique CNRS-BN, sont aujourd'hui achevés et ont donné lieu à la publication de deux volumes :

- *Manuscrits enluminés de la Bibliothèque Nationale. Manuscrits de la Péninsule ibérique.* - Paris : Bibliothèque Nationale, 1983 (242 manuscrits décrits).

- *Manuscrits enluminés de la Bibliothèque Nationale. Manuscrits d'origine insulaire.* - Paris : Bibliothèque Nationale, 1987 (263 manuscrits décrits).

Parallèlement se poursuit, un travail de plus longue haleine sur les manuscrits enluminés d'origine italienne. Cet ensemble très riche comprend environ 1 600 manuscrits. Actuellement deux volumes ont paru :

- *Manuscrits d'origine italienne I : VII-XI^e siècle.* - Paris : Bibliothèque Nationale, 1980.

- *Manuscrits d'origine italienne II : XII^e siècle.* - Paris : Bibliothèque Nationale, 1984 (231 manuscrits).

Quatre volumes supplémentaires sont encore à prévoir dans cette série et sont en préparation.

Enfin le CRME envisage un nouveau champ de recherche, celui des manuscrits enluminés d'origine germanique, qui pourrait être entrepris avec l'aide d'une fondation privée allemande.

Renseignements : François Avril. Centre de recherche sur les manuscrits enluminés. Département des Manuscrits, Bibliothèque Nationale, tél. : 47 03 82 85. 58 rue de Richelieu 75002 Paris

Christine Girard. Service de la Recherche, Bibliothèque Nationale, tél. : 47 03 87 95 même adresse.

Archéologie : les grands traits de la campagne 1987

Telles qu'elles ont été définies en octobre 1986 par une circulaire, les caractéristiques de la programmation de la campagne 1987 de recherche archéologique de terrain ont traduit les principes énoncés dans le plan patrimoine le 11 septembre 1986 et précisés par le ministre le 26 septembre 1986 lors de l'inauguration du centre archéologique et du musée de Lattes.

C'est ainsi qu'une nouvelle catégorie d'opérations : les opérations « prospections inventaire » a été distinguée pour faire l'objet d'un examen spécifique par le conseil supérieur de la recherche archéologique et bénéficier de moyens financiers accrûs. Il s'agit de promouvoir des recherches systématiques et diachroniques visant à la connaissance la plus exhaustive possible d'un espace déterminé et de traduire le caractère prioritaire de la prévention archéologique. Pour faciliter la préparation des publications des opérations archéologiques, deux mesures sont intervenues : les demandes de financement d'analyses ou d'études spécialisées ont été isolées afin de permettre une meilleure appréciation des besoins exprimés en la matière et une affectation adaptée de moyens ; enfin, la possibilité a été ouverte d'attribuer des financements pour des chantiers où il n'y a pas de travaux de terrain mais sur lesquels progresse la recherche (études spécifiques, analyses, relevés architecturaux...).

Lors des réunions de fin février-début mars 1987 le conseil supérieur de la recherche archéologique a examiné près de neuf cents dossiers répartis en 492 demandes d'autorisation de fouille, 277 dossiers de sauvetages programmés et



LIEUX DE LA RECHERCHE

Le Centre national d'archéologie urbaine

Créé au sein de la sous-direction de l'archéologie en septembre 1984, le Centre national d'archéologie urbaine s'est vu confier une triple mission : d'étude, de formation et d'information sur les aspects spécifiques de la recherche archéologique en milieu urbain. La création du Centre a été permise par une étroite collaboration entre le ministère de la culture et de la communication et la ville de Tours. Il est situé dans un bâtiment historique appartenant à la ville, en même temps qu'un musée d'histoire de Tours et que le laboratoire d'archéologie urbaine, structure associative, auxquels il est étroitement associé.

Un conseil scientifique mis en place en 1985 se réunit une fois par an pour établir un bilan des actions menées et définir les orientations à suivre.

L'axe principal de la mission d'étude est l'examen des procédures d'évaluation du patrimoine archéologique urbain. Dans le cadre du développement d'une politique d'archéologie préventive, le Centre incite à la réalisation de documents d'évaluation du patrimoine enfoui dans les villes où une équipe est en mesure de mener à bien de telles études. Plusieurs études sont en cours ou sur le point de débiter : Aix-en-Provence, Angers, Arles, Besançon, Grenoble, Metz, Reims, Strasbourg, Toulouse. D'autres suivront.

Les documents d'évaluation du patrimoine archéologique urbain s'insèrent dans une panoplie d'instruments déjà existants qui prennent en compte le patrimoine archéologique d'une ville au sein d'une recension globale. Tous ces instruments poursuivent un objectif commun : forger un outil susceptible de contribuer à une gestion plus rationnelle du patrimoine enfoui.

Les villes posent à cet égard un problème particulier par la complexité des paramètres à prendre en considération. En ne retenant que la zone traditionnellement urbanisée de la ville, en se proposant de préciser les conditions dans lesquelles l'étude de l'évolution urbaine de l'agglomération est encore possible, les documents d'évaluation restreignent à la fois le champ géographique et le champ scientifique. Ils permettent ainsi d'adopter une attitude prospective : sur un objet archéologique défini, la ville, il s'agit de sérier les questions en suspens et les moyens d'apporter des réponses à ces questions dans la situation actuelle, en tenant compte des risques de destruction que les projets d'aménagement font courir au patrimoine enfoui.

La mission de formation et d'information s'effectue dans ce domaine d'étude ainsi que dans tous ceux qui touchent à la méthodologie de la pratique archéologique en milieu urbain. Le Centre procède par l'organisation de tables rondes et de sessions de formation destinées aux archéologues. En 1985 une table ronde a été tenue sur l'utilisation de la micro-informatique en archéologie urbaine. Deux sous-thèmes ont été abordés : gestion du patrimoine ; gestion des données de fouilles. En 1986 une deuxième table ronde a été consacrée aux techniques d'enregistrement et de traitement des données de fouilles. Le Centre a organisé deux stages de formation, avec le concours de l'Institut du patrimoine du ministère de la culture et de la communication, l'un consacré à la gestion du patrimoine urbain et le second à l'élaboration de documents d'évaluation. A partir de 1987, les stages organisés par le Centre se dérouleront dans les régions, en liaison avec les directions des antiquités. Ces stages ou tables rondes sont suivis de comptes-rendus qui sont diffusés très rapidement sous forme polycopiée.

Enfin, le Centre a entrepris la rédaction d'un annuaire des fouilles en milieu urbain. Sous une forme très simple celui-ci a pour ambition de faire connaître aux archéologues, dans des délais très brefs, les recherches en cours. A titre expérimental un premier annuaire a été diffusé en avril 1986 sur les fouilles réalisées en 1985. Il portait sur le seul programme H22 (archéologie urbaine) du C.S.R.A. Pour l'année 1986, l'annuaire porte sur toutes les opérations en milieu urbain. En plus de son caractère d'actualité, cet annuaire permet de voir très rapidement les domaines de recherche privilégiés, les périodes chronologiques les mieux couvertes, les régions d'activité plus ou moins développée, etc. Est prévue aussi, pour la fin de l'année 1987, la publication de la bibliographie des recherches sur l'archéologie urbaine.

Perspectives

A long terme, les travaux engagés par le Centre, avec le concours des directions des antiquités, des archéologues de collectivités locales, devraient contribuer à mettre en place une connaissance plus raisonnée du patrimoine archéologique urbain de la France et, partant, des mesures nécessaires à la conservation et à l'étude de ce patrimoine.

Henri Galinié

chargé de recherche au C.N.R.S., directeur du Centre national d'archéologie urbaine
Château de Tours, Logis des Gouverneurs, 25 Quai d'Orléans, 37000 Tours. Tél. : 47 66 72 37.



QUAESTIO

L'accès visuel aux banques d'images

Le développement et la diminution de coût des supports techniques de l'image (essentiellement les différents types de disques optiques : vidéodisque, CD-ROM et ses dérivés, disques optiques numériques) font jouer un rôle croissant aux banques d'images dans la documentation culturelle et artistique. Du patrimoine ancien à l'art contemporain, c'est tout un ensemble de fonds d'images existants, et de collections pouvant être documentées en images qui peut ainsi trouver une diffusion croissante, auprès des professionnels comme auprès du grand public dans les lieux d'exposition et de consultation. Ce développement n'est pas sans poser des problèmes importants : économiques (coût de constitution et de mise à jour des stocks d'images et de leur transfert sur support technique), techniques (choix des postes d'interrogation), éditoriaux lorsqu'une commercialisation est recherchée, mais aussi problèmes de fond pour la recherche : comment offrir aux différents publics des moyens simples et efficaces de parcourir une banque d'images, d'accéder aux contenus d'intérêt potentiel pour chacun, et ceci avec un temps d'apprentissage très bref et en respectant les caractéristiques spécifiques du rapport à l'image ?

Il existe deux grands types de solutions à ce problème de l'accès aux images : l'approche des systèmes descriptifs et celle de la navigation visuelle.

Dans l'approche des systèmes descriptifs qui fut la première à se mettre en place, chaque image fait l'objet d'une description plus ou moins codée : description du contenu représenté par les mots-clés d'un thesaurus, description de certaines caractéristiques de l'image dans un système de gestion de bases de données, données descriptives provenant d'analyses automatiques des images, descriptions en langage naturel (« full text ») ou combinaison de ces diverses approches. L'utilisateur d'un tel système, lorsqu'il désire accéder à des images doit alors lui-même décrire les caractéristiques des images qu'il souhaite voir, en utilisant le même système descriptif. Le logiciel du poste d'interrogation effectuera alors un calcul pour déterminer quelles sont les images qui correspondent à la demande de l'utilisateur, et les visualisera.

L'accès descriptif aux images est insatisfaisant de divers points de vue : il suppose que l'utilisateur a une vision claire et prédéterminée de ce qu'il cherche à voir, qu'il est capable de l'exprimer dans un langage plus ou moins formel, et surtout qu'une description peut rendre compte des caractéristiques essentielles d'une image et de sa perception.

Pour pallier ces défauts des recherches sont menées dans plusieurs directions : pour permettre l'interrogation en langage plus proche du langage naturel, pour l'utilisation de systèmes experts aidant l'utilisateur à formuler progressivement ses demandes, pour développer des outils de descriptions des caractéristiques plastiques de l'image, la description des contenus représentés étant insuffisante dans les banques d'images de peintures, par exemple (ou totalement impossible pour l'art moderne et contemporain).

La deuxième approche de l'accès aux images est celle de la navigation visuelle : on propose à l'utilisateur de passer d'image en image. A chaque nouvelle image, il peut atteindre un certain nombre d'autres images, qui peuvent lui être explicitement montrées sous la forme d'un damier d'images (on appelle imageurs les postes d'interrogation qui permettent la constitution de tels damiers), mais qu'il peut aussi atteindre en suivant des directions d'association ou plus rarement en indiquant un point sur une carte de connections, ce qui évite l'usage d'un imageur. La navigation visuelle fut d'abord proposée dans un modèle particulier par Henri Hudrisier (cf Bibliographie), une première application en fut le système d'interrogation du vidéodisque des manuscrits médiévaux de la Bibliothèque Sainte-Geneviève réalisé par G. Barylà avec le soutien de l'association IMEDIA. Il y a aujourd'hui plusieurs types d'imageurs sur le marché ou au stade de la recherche, notamment celui d'Henri Hudrisier à la Société européenne de propulsion qui a reçu plusieurs applications dans le domaine culturel, et celui de M. Broussaud développé au Centre mondial informatique, qui permet la haute définition. Leur coût reste élevé (150 000-350 000 F.) mais l'évolution du coût des composants de traduction vidéo/numérique devrait le faire baisser beaucoup d'ici quelques années.

L'accès visuel présente des avantages très importants : respect de la dimension des images inaccessible à la description, adaptation à des demandes dont le contenu prend forme progressivement dans le cours de l'interrogation, simplicité et rapidité d'utilisation. Cependant, l'utilisation de l'accès visuel dans les banques d'images de taille importante se heurte à une difficulté : le calcul du graphe de connections entre images que l'on proposera à l'utilisateur de parcourir. On appelle graphe de connections l'ensemble des chemins d'image en image qu'il est possible d'effectuer ; deux images sont reliées dans le graphe de connections s'il est possible de passer directement de l'une à l'autre.

Dans la plupart des banques d'images existant actuellement, seul l'accès descriptif est utilisé. Dans quelques banques d'images comme celle déjà mentionnée de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, ou celle des Archives photographiques, l'accès visuel est utilisé de façon simplifiée en association avec l'accès descriptif.

Une approche originale, mais encore au stade de la recherche, de la structuration d'ensembles d'images pour l'accès visuel, consiste à calculer un graphe initial de connections entre images à partir des descriptions d'images, ce graphe initial possédant des propriétés telles qu'il est possible de le faire ensuite évoluer en fonction de l'histoire des parcours effectués par les utilisateurs de la banque d'images.



Des problèmes d'un type différent se posent également lorsqu'on conçoit un système d'accès visuel aux images : design des postes d'interrogation, mais aussi des programmes. Ce sont des problèmes voisins de ceux qui se posent dans la conception des objets interactifs ou des installations artistiques interactives, et une inspiration importante peut être trouvée dans les travaux artistiques faisant appel à des techniques liées à l'informatique ou à des conceptualisations scientifiques.

Pour en savoir plus :

- Henri Hudrisier, « *L'Iconothèque* », Documentation Française, 1983.
- Philippe Aigrain, « *Le comportement face à l'image des utilisateurs de l'audiovisuel interactif* », soumis à publication.
- Philippe Aigrain, « *Organizing image banks for visual access : model and techniques* », Congrès Optica'87, Amsterdam, Avril 1987.

Ces deux dernières publications peuvent être obtenues auprès de l'auteur.

Philippe Aigrain

ITA à la Mission de la recherche et de la technologie. Ministère de la culture et de la communication
Laboratoire Langages et systèmes informatiques Université Paul Sabatier 118 route de Narbonne, 31062 Toulouse. Tél. : 61 55 66 11.

Nouvelles scientifiques (suite)

127 opérations de prospection et d'inventaire. Cette consultation portant sur la plus grande partie des opérations de terrain (n'y sont pas soumises les opérations dites de sauvetage urgent-d'importance très inégale et qui peuvent concerner de très importants chantiers, notamment urbains - ni les sondages) est un moment fort de la réflexion de la communauté des archéologues.

Édition scientifique

• L'édition scientifique en France est insuffisante. C'est ce qui ressort d'un rapport public* établi par le Bureau d'informations et de prévisions économiques (B.I.P.E.) pour le compte du Syndicat national de l'édition (S.N.E.). Un triple constat dans ce rapport limité aux sciences exactes et naturelles :

- il y a en France peu d'éditeurs scientifiques et techniques,
- la consommation des livres et revues scientifiques et techniques est insuffisante. Les étudiants français sont peu lecteurs et encore moins acheteurs. Une des raisons en est le développement de la reprographie. Par ailleurs, le niveau très bas du budget des bibliothèques universitaires limite également le marché de la consommation,
- l'édition française n'a pas su s'internationaliser - les exportations sur le marché francophone et les traductions sont insuffisantes.

Le rapport souligne aussi les effets pervers du système des subventions accordées par les organismes de recherches qui vont plus aux périodiques en déficit et ouvrages à diffusion trop réduite pour équilibrer les coûts qu'à ceux qui « marchent » mais pourraient se développer avec une aide financière. Cet état de fait entretient une mentalité d'« assisté ».

• le rapport du B.I.P.E. a fait l'objet d'une prise de position du S.N.E. lors d'une conférence de presse le 18 décembre 1986 (cf. dossier de presse). Parmi les mesures que le S.N.E. préconise : augmenter le budget des bibliothèques universitaires - condamner la reprographie - intégrer à l'enseignement universitaire l'apprentissage de la recherche bibliographique - intensifier la politique d'aides publiques à l'exportation et à la traduction.

• une conférence-débat organisée par le Groupe des éditeurs d'érudition du S.N.E. s'est tenue lors du Salon du livre le 24 mars 1986, en présence d'éditeurs, d'universitaires, de représentants de l'administration (DLL, DBMIST). En débat, la spécificité des maisons d'édition d'érudition et les solutions à apporter aux problèmes qu'elles rencontrent, globalement ceux exposés par le rapport du B.I.P.E. Un dossier de synthèse était distribué à l'occasion de ce débat. S.N.E. 35, rue Grégoire de Tours, 75279 Paris cédex 06, tél. : 43.29.21.01.

* consultable à la Mission de la recherche

Patrimoine industriel

L'inventaire du patrimoine industriel est une des priorités définies par la direction du patrimoine et inscrite à ce titre dans le plan patrimoine. Les travaux de recherche sur le patrimoine sont menés par la sous-direction de l'inventaire général. Une commission nationale d'inventaire définit les orientations, examine les programmes engagés et évalue les résultats des différentes équipes de recherche de l'Inventaire général. Une cellule du patrimoine industriel a été constituée en 1983 pour l'encadrement des études conduites dans ce domaine.

Voici le point sur celles-ci :

• Le repérage : lancé en mars 1986 dans quatre régions test (Picardie, Poitou-Charentes, Basse-Normandie, Champagne-Ardenne) le repérage du patrimoine industriel s'élargit cette année aux régions de Lorraine, Nord-Pas-de-Calais et Franche-Comté.

• La méthodologie est maintenant en voie d'achèvement :
- le bordereau de description (harmonisé avec celui de la base architecturale) a été mise au point.

- les lexiques sont terminés

- le « mode d'emploi » de ces outils est en cours de rédaction.

- une maquette informatique a été réalisée pour la saisie et les modifications de bordereaux, l'édition et le tri. Les régions concernées sont ou seront prochainement équipées du matériel informatique nécessaire.

• Les études subventionnées : la cellule du patrimoine industriel a établi un relevé des travaux qu'elle a aidés depuis sa création en 1983. Le document comporte 64 intitulés de contrats et donne, pour chacun d'eux, l'état du rendu.

• La cellule du patrimoine industriel a organisé 4 stages dans le cadre de l'Institut du Patrimoine. Répondant avant tout à un objectif de formation, ces stages contribuent également à la constitution d'un réseau d'experts et assurent une certaine coordination des thèmes de recherche.

• La cellule réfléchit en outre actuellement à un nouveau plan de publications méthodologiques qui sera soumis à l'approbation de la Commission nationale d'inventaire.

Renseignements : C. Cartier. Inventaire général. Hôtel de Vigny - 10 rue du Parc-Royal. 75005 Paris. Tél. : 42.71.22.02.

Système expert et banque d'images

Dans le cadre du programme Esprit des Communautés Européennes, un système expert de recherche d'images « EXPRIM » est en cours d'élaboration au Centre de recherche en informatique de l'Université de Nancy



(CRIN). A ce projet coopèrent également la Société européenne de propulsion (SEP), le Bureau Marcel Van Dijk et le Service des archives photographiques (direction du patrimoine) du ministère de la Culture et de la Communication. Il s'agit d'une étude de faisabilité d'un système intégré de recherches d'images associant l'approche visuelle et textuelle dans la continuité et l'expérience déjà entreprise avec l'imageur documentaire.

Le système associe un logiciel documentaire et un interface présentant deux caractéristiques : être convivial et rendre le système transparent à l'utilisateur. Ainsi, sans l'assistance d'une documentaliste, l'utilisateur non expérimenté pourra efficacement interroger la base de données. Après une première requête et un premier choix d'images effectués par l'utilisateur, le système analysera les documents retenus et proposera, de lui-même, de nouveaux documents présentant des caractéristiques communes avec les choix initiaux de l'utilisateur, relançant de la sorte le dialogue entre le demandeur et le système. Le vidéodisque sur Eugène Atget réalisé par le Service des archives photographiques servira de support iconographique à ce projet et l'équipe de documentalistes de ce service assurera le catalogage et l'analyse iconographique. Une maquette d'un millier d'images gérée par un micro-ordinateur type PC sera présentée au public à la fin de l'année 1987.

Renseignements : Service des archives photographiques. Tél. : 30.45.43.39.

Recherches sur le livre de la Renaissance en région Centre

Dans le cadre d'une convention avec la direction du livre et de la lecture, un chercheur de Tours a conduit le recensement des livres anciens (xv^e-xvi^e siècle) des fonds publics et éventuellement semi-publics de la région Centre. Le catalogue des incunables de la région Centre a déjà pu être mené à terme et sera édité par la Société des bibliophiles de Guyenne.

Il comprend 691 entrées représentant 795 exemplaires, répartis entre 18 bibliothèques.

Il est envisagé de publier dans un fascicule séparé, qui devrait comprendre au moins 500 entrées la liste des livres du xv^e siècle, autrefois conservés dans les limites de la région et aujourd'hui détruits ou disparus. Les chercheurs qui travaillent sur l'histoire de la diffusion de l'imprimé sont en effet intéressés par l'identification et la localisation du plus grand nombre possible d'exemplaires, fussent-ils aujourd'hui anéantis.

Pour identifier, dans la mesure du possible, les établissements religieux auxquels ils avaient été confisqués, on a du procéder à de minutieuses recherches dans les sources secondaires : catalogues adressés au ministère de l'Instruction publique au cours du xix^e siècle, et surtout inventaires de bibliothèques conventuelles des xvii^e et xviii^e siècles. Aux côtés des livres détruits, figureront ceux qui, disparus antérieurement à la seconde guerre mondiale, sont peut-être aujourd'hui conservés dans quelque lointaine collection, et il serait souhaitable d'intégrer à ce mémorial le travail de M. Jean Jenny, directeur de la bibliothèque municipale de Bourges sur le fonds des incunables de Chez-Benoît.

En raison de leur quantité, les ouvrages imprimés au xvi^e siècle devront faire l'objet de recensements séparés pour chacun des six départements de la région.

L'inventaire du fonds du xvi^e siècle de la Bibliothèque municipale de Loches (notices longues) commencé il y a plusieurs années est aujourd'hui terminé. Celui de la bibliothèque municipale de Tours, considérable grâce au legs de Mgr Raymond Marcel (1973), est en cours, ainsi que ceux des divers fonds particuliers qui y sont déposés en totalité

(Chinon) ou en partie (chapitre, séminaires...). Est également inscrit au programme l'inventaire des livres ayant appartenu à la bibliothèque de la Nation Germanique de l'ancienne Université d'Orléans, aujourd'hui conservés à la bibliothèque de cette ville.

Deux catalogues de ce fonds ont été publiés, l'un en 1664, l'autre en 1678, avec lesquels il paraît intéressant de comparer les résultats d'une enquête menée sur les rayons où leurs ex-libris, leurs ex-dono et leurs cotes rendent ces volumes aisément identifiables, car ils apportent des informations tout à fait exceptionnelles sur la genèse et le contenu d'une bibliothèque universitaire d'Ancien Régime. L'âge d'or de ce fonds se situe en 1580 et 1650. Ces différentes enquêtes ont donné l'occasion de réaliser un nombre important de clichés (négatifs et diapositives) dont certains ont fait l'objet, grâce au concours du laboratoire photographique du C.E.S.R. de tirages papier.

Dans le cadre trentenaire des colloques internationaux organisés à Tours chaque année par le C.E.S.R., le livre a eu sa place en 1985 : MM : Henri-Jean Martin et Pierre Aquilon ont en effet réuni du 1 au 11 juillet 1985, 47 conférenciers, venus d'une dizaine de pays autour du thème : « Le livre dans l'Europe de la Renaissance - 1455-1610 ».

Les actes vont faire l'objet d'une prochaine publication.

Contact : Pierre Aquilon - Centre d'études supérieures de la Renaissance. 59 rue Néricault-Destouches - B.P. 1328-37013 Tours cedex. Tél. : 47.20.71.86.

Jeunes publics et Culture Scientifique et Technique

La Mission de la Culture Scientifique et Technique du ministère de la Culture et de la Communication (D.A.G.E.C.) afin d'éclairer ses orientations, entreprend une recherche sur les jeunes publics et la C.S.T. qui pourrait faire bientôt l'objet d'une collaboration avec le Secrétariat d'État de la Jeunesse et des Sports :

- Recensement de la bibliographie (ouvrages, recherches, revues, etc.) et des opérations depuis 1980 en France, en Amérique du Nord, au Japon, au Brésil. Étude comparative.

- Analyse de contenu et évaluation des opérations financées par le ministère de la Culture et de la Communication depuis 1982. Enquête de terrain sur les opérations significatives (50 entretiens auprès des jeunes publics ; 20 entretiens auprès des promoteurs).

L'accent sera particulièrement mis sur le rapport entre les processus de connaissance et les modalités de socialisation.

Renseignements : Mission de la Culture Scientifique et Technique, Monique Laigneau, tél. : 42.33.99.84, poste 409.

Rhône-Alpes-Archéologie-Vidéo

La RRT, régie du conseil général du Rhône, organisme public de production vidéo, a réalisé un film sur l'atelier de restauration des mosaïques de Saint-Romain-en-Gal (Vienne). Le film montre toutes les étapes du travail : dépose, restauration et remplacement sur le site des mosaïques. **Renseignements :** RRT - 29-31 Cours de la Liberté - 69421 Lyon Cedex 03. Tél. : 78 62 20 26 poste 4379.

Histoire des sciences de l'homme

La Société française pour l'histoire des sciences de l'homme (S.F.H.S.H.) vient de se créer, suite à la tenue à Paris les 14 et 15 avril 1986 d'un colloque de définition sur l'histoire des sciences sociales et humaines du C.N.R.S. La S.F.H.S.H. se donne pour but de rassembler les chercheurs



qui travaillent dans ce domaine jusqu'à présent dispersés, de coordonner leurs recherches et d'apporter à celle-ci une plus grande « visibilité ». Elle a en projet

- La publication des actes du colloque de 1986 assortis de bibliographies critiques.
- L'organisation de colloques d'intérêt général dont le premier pourrait se tenir à la fin de l'année sur l'institutionnalisation des sciences de l'homme au XIX^e (1795-1914) (on peut adresser ses propositions de communication à l'adresse de la S.F.H.S.H.).

- La publication d'un annuaire des chercheurs en histoire des sciences de l'homme sur la base du fichier des adhérents utile pour la diffusion des travaux et les échanges d'informations.

- Une lettre d'information que les chercheurs eux-mêmes sont conviés à alimenter.

Pour adhérer à la Société, s'adresser à M. Benjamin Matalon, président de la S.F.H.S.H. -30 bis, rue de la Gaité, 75014 Paris.

BIBLIOTHEQUE

Ethnologie

Collection ethnologie de la France

« Ethnologie en miroir — La France et les pays de langue allemande » de Isac Chiva et Utz Jeggle ; suivi du compte rendu du colloque « Ethnologie française, Mitteleuropäische Volkskunde » (Bad Homburg, 12-15 décembre 1984). Diffusion C.I.D. 113, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris. Tél. : 43 54 47 15. Prix : 150 F.

Les quatorze essais présenté ici dégagent — en miroir — l'originalité, et les divergences, de ces deux écoles majeures de l'ethnologie de l'Europe. Les auteurs passent en revue les objets d'étude, les méthodes, les principales orientations théoriques, l'histoire mais aussi l'avenir de cette discipline désignée, selon le lieu et le moment, par les termes d'ethnologie, Volkskunde, folklore ou arts et traditions populaires.

Terrain, Carnets du patrimoine ethnologique n° 8 - avril 1987 : « Les rituels contemporains ». Ce numéro présente les premiers résultats de l'appel d'offres sur les pratiques rituelles dans la France contemporaine ; notamment des recherches sur la passion pour le football à Marseille et à Turin ; les rituels de fiançailles et de mariage dans le haut bocage vendéen ; les rituels d'entrée à l'école normale d'instituteurs ; chasse et rituel ; et un entretien sur les rites entre M. Augé et D. Fabre. Diffusion : C.I.D. — 131, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris. Tél. : 43 54 47 15. Prix : 45 F.

Département des études et de la prospective

• **Annuaire statistique de la culture : livre-bibliothèques.** Ce volume met à jour les fascicules « Bibliothèques » publié en 1983 et « Livre » publié en 1984. Il est assorti de deux nouveaux chapitres, sur les librairies et sur la formation des bibliothécaires. La Documentation Française, 1986. 85 F.

Editions du Musée Rodin

• **Dessins de Rodin : Tome 2** -décembre 1986. 376 pages. 1598 ill. dont 16 en couleur. C'est le troisième volume de l'inventaire. Tome 3 et 4 parus. Tome 1 et 5 à paraître. Ces cinq volumes contiendront l'ensemble des sept mille deux cents dessins du Musée Rodin.

• **Correspondance de Rodin.** Deux volumes parus. Tome 1 : 1860-1899 (paru en 1985). Tome 2 : 1900-1907 paru en décembre 1986. Le tome 3 : 1908-1912 est à paraître en 1987. Le tome 4 : 1913-1917 à paraître en 1988. 150 F le volume.

Ces ouvrages sont en vente au Musée Rodin, 77 rue de Varenne, 75007 Paris, Tél. : 47 05 01 34.

Recherche musicale

A signaler deux nouvelles revues :

• **Inharmoniques** : co-éditée par l'IRCAM, le Centre Georges Pompidou et Ch. Bourgeois. Textes de musiciens, scientifiques, philosophes, plasticiens sur les questions que se posent, quant à

leur pratique, les créateurs et chercheurs réunis à l'IRCAM : quelles relations la musique entretient-elle avec l'histoire des idées, avec la science, les arts, le pouvoir, le social ? Le processus créateur a-t-il subi une évolution ? Quel est le rapport du public avec la création contemporaine ? Comment le créateur intègre-t-il les mutations que subit notre société ?

Deux numéros/an ; abonnement : France 70 F ; étranger 220 F. IRCAM diffusion - 31, rue Saint-Merri, 75003 Paris. Tél. : 42 77 02 33.

• **C' : Bulletin trimestriel du Collectif pour la recherche en informatique musicale** fondé à l'issue des Troisième journées d'informatique musicale à Lyon en juin 1983. La diffusion massive des dispositifs numériques dans le marché de la musique n'a été permise que par les acquis d'un champ de recherche, l'informatique musicale. Abonnement aux 4 numéros/an : 300 F. C.P.R.I.M. - B.P. 63, 38042 Saint-Martin d'Hères cedex.

Archéologie

Documents d'Archéologie Française n° 8

La préparation des publications archéologiques : réflexions, méthodes et conseils pratiques par Jean Prodhomme. 186 p. ; ill. ; Prix : lancement jusqu'au 30/09/87 : 165 F, ensuite 195 F. Renseignements : CID - 131 boulevard St-Germain, 75005 Paris. Tél. : (1) 43 54 47 15.

Guides archéologiques de la France, n° 13

Bibracte : ville gauloise sur le Mont Beuvray par Danièle Bertin et Jean Paul Guillaumet - Ministère de la Culture et de la Communication, Imprimerie nationale, 1987. 110 p., ill. Prix : 49,50 F.

Histoire de l'art

• **Le cadre et le socle dans l'art du XX^e siècle.** Dijon, Université de Bourgogne, Musée national d'art moderne. Prix 100 F ; en vente dans les librairies Artcurial et Fournier.

Ce catalogue présente les résultats d'une étude lancée en 1984 par le Service de documentation du M.N.A.M. et menée conjointement avec des universités françaises. On y trouve des études sur les principaux mouvements de l'art moderne, cubisme, futurisme, Dada, art constructif, art minimal notamment, et la façon dont les artistes de ces mouvements conçoivent l'encadrement et le soclage de leurs œuvres.

Communication

• L'institut de l'audiovisuel et des télécommunications en Europe (IDATE) publie une **Lettre de liaison pour la recherche européenne en communication.** Travaux en cours, publications, petites annonces, agenda. N° 1 - février 1987 - bimestriel - abonnement 60 F/an - à souscrire auprès du Forum IDATE - Département Réseaux, Bureaux du Polygone F 34000 Montpellier. Tél. : 67 65 48 48.

L'IDATE publie également un **Répertoire européen de la recherche en communication.** Les chercheurs désireux d'y figurer peuvent recevoir un questionnaire en s'adressant à Sylvie Craipeau — IDATE — même adresse.

Evaluation

• **Evaluer l'exposition.** Définitions, méthodes et bibliographie sélective commentée d'études d'évaluation de Hana Gottesdiener ; étude réalisée par Expo-Media et publiée avec l'aide du Département des études et de la prospective (Direction de l'administration générale et de l'environnement culturel).

L'association Expo-Media étudie l'évolution actuelle de l'exposition. Cette étude correspond à la nécessité pour les organisateurs d'expositions d'en apprécier l'impact sur le public et leur indique ce que peuvent être les outils et démarches de l'évaluation — exemple des travaux anglo-saxons à l'appui — en vente à la Documentation Française — 70 F.

Sciences et Techniques

• **Le numéro spécial « audiovisuel »** de janvier 1987 de la **Revue Sciences et Techniques**, élaboré avec la collaboration du Centre national de la cinématographie, offre un intéressant dossier sur les applications des nouvelles technologies à l'audiovisuel. Les nouveaux outils : palettes graphiques, vidéodisques, mémoires optiques, télévision haute définition ; les enjeux du marché, financiers et culturels ; les perspectives offertes par l'intelligence artificielle — Sciences et Techniques, n° 33 - janvier 1987 - 40 F.

Bibliothèques

• Le supplément à **Letres** n° 12 janv-fév 1987 présente une synthèse du rapport aux ministres de la culture et de la communication et de la recherche et de l'enseignement supérieur sur l'ensemble des domaines de coopération entre les bibliothèques sous les tutelles respectives de la direction du livre et de la lecture et de la DBMIST.

✂

Je désire recevoir Culture et Recherche

Nom et prénom _____

Profession _____

Service ou organisme _____

Adresse professionnelle _____

Code postal _____

Ville _____

Pays _____

Téléphone _____

Directeur de la publication : Michel Boyon. Rédaction : Annick Arnaud-Mispelblom. Mission de la recherche et de la technologie, ministère de la Culture et de la Communication, 2 rue Jean Lantier 75001 Paris. Tél. (1) 42 33 99 84. Imprimerie du ministère de la Culture et de la Communication. Numéro de commission paritaire : 1290 AD. ISSN 0765-5991.